

APRÈS BORDEAUX-SAINTES

Comme un vent de jeunesse

La victoire d'Eric Duteil dans le 62^e Bordeaux-Saintes cycliste est à rapprocher de celle d'Andreas Klöden sur Paris-Nice.

BSCO ne peut que s'en féliciter

CHRISTIAN GRENÉ

Une dernière fois, en attendant la 63^e édition, on vous livre en pâture les noms de vainqueurs de Bordeaux-Saintes depuis sa création en 1933. On ne vous parlera pas des deux Ernest (Terreau et Belliard), successeurs d'André Gaillot avant-guerre, mais d'André Darriagade, Raymond Poulidor et consorts qui, tous, émargent au florilège de l'épreuve dont les organisateurs de BSCO doivent ici être félicités sans réserve pour leur contribution au développement du cyclisme « amateur ». Au générique de la course ne figurent que de grosses peintures de la gent pédalante.

Sauf à dire que nombre d'entre elles avaient de beaucoup dépassé l'âge de raison en franchissant la ligne blanche peinte devant le Palais de justice. Ce qui faillit bien être le cas une fois encore, ce dimanche, Frédéric Delalande se faisant souffler la victoire pour une question de rivalité entre son club (Jean Floc'h) et son plus sérieux rival (Etupes).

En foi de quoi, plutôt qu'un vieux briscard des pelotons de l'Elite 2, c'est un jouvenceau de 20 ans qui a ceint les lauriers l'an pas-

sé octroyés à Frédéric Mainguenaud.

Un succès à rapprocher de celui glané le même jour, et presque à la même heure, par Andreas Klöden sur la promenade des Anglais lors d'un final de Paris-Nice qui avait rarement consacré jusqu'alors un coursier frais émoulu des moins de 25 ans.

166 COUREURS

Et, curieusement, ce vent de jeunesse qui a soufflé sur la « course au soleil » porte la marque de Laurent Fignon, dont la presse disait hier que, pour une première expérience aux manettes de l'épreuve couvée par Josette Leulliot, il l'avait menée de main de maître. Et si d'aucuns ont pu dans un premier temps ergoter sur les absences au départ du bois de Vincennes de Lance Armstrong ou de Frank Vandenbroucke, nombreux sont ceux qui pensent aujourd'hui que c'est une chance pour le cyclisme que se soit révélé un coureur qui fêtera 25 ans le 22 juin prochain. Soit quatre jours avant qu'Eric Duteil ne souffle, quant à lui, vingt et une bougies.

On serait prêt à la parier : le 62^e Bordeaux-Saintes a consacré, pour sa première édition du troisième millénaire, un athlète promis au plus bel avenir. En tout cas, au micro d'Alain Clouet, speaker officiel de l'épreuve, il n'a pas ca-

ché que sa victoire sur le cours National lui offrait un autre viatique que celle acquise une semaine plus tôt sur Paris-Evreux.

Parce que Bordeaux-Saintes, la présence de 166 coureurs au départ devant la majestueuse citadelle de Blaye en témoignant, est un test grandeur nature pour tous les prétendants à devenir chevaliers sinon les rois de la petite reine. Et pour tout ça, qu'il soit ici rendu hommage et sans ambages à Marcel Bergereau et à son équipe du BSCO (Bordeaux-Saintes Cycliste Organisations) dont le mérite est immense de maintenir en vie une épreuve naguère menacée par des dissensions internes.

LA CÔTE DES MAÇONS

On peut ne pas toujours apprécier le côté impétueux de Françoise Arnaud, si soucieuse de protéger son enfant qu'elle peut montrer les dents en cas d'agression extérieure, il est clair que sans elle la FFC n'inscrirait pas la course saintaise au calendrier des huit épreuves en France comptant pour le championnat de division nationale 1. La première d'entre elles et, conséquemment, la plus convoitée pour étalonner les forces en présence dans le peloton au sortir de l'hiver. La secrétaire générale de BSCO n'a pas son pareil pour régler comme du papier à musique le bel ordonnancement de la course

auprès de tous ses intermédiaires (annonceurs, officiels et medias).

Mais la grande réussite de cette année, c'est d'avoir touché au parcours sans que quiconque n'y trouva à redire. Pas le député-maire et conseiller général de Blaye, Bernard Madrelle, ravi de voir sa ville servir de rampe de lancement depuis trois ans. Une fierté dont il fit part à sa collègue, Isabelle Pichard, qu'accompagnait en ce dimanche printanier Roland Morissonneau, délégué auprès de l'adjoint aux affaires sportives de la ville de Saintes. Pas les spectateurs qu'on avait rarement vu aussi nombreux tout au long du parcours et surtout dans les rues de Saintes. Et surtout pas les coureurs qui, après avoir constaté qu'on leur avait fait éviter le piègeux passage à niveau de Taillebourg, ont trouvé sur leur route la côte... des Maçons. Au pied duquel mur croyait bien avoir construit son succès Frédéric Lecrosnier, passé là avec 40 secondes d'avance sur Lemével, Vanhée et Leveau, mais que reprit sur les hauteurs de Crazannes Eric Duteil. Le futur vainqueur.

Comme un signe du temps : le soleil présidait en ce dimanche 12 mars sur la route de Bordeaux-Saintes. Et nul mieux que lui ne sait dispenser ses rayons pour faire briller les roues de bicyclettes !